"Une communauté écon

"Le métro Nice-Monaco serait évidemment un chantier lourd, complexe et coûteux. Mais si une étude sérieuse démontre q

par Patrice Zehr

© Photo DR

Nouveau maire de Nice mais aussi à la tête de la Métropole, vous disposez de larges moyens d'action. Y a-t-il dans votre vision un renforcement des liens, déjà forts, entre Nice, la Métropole et la Principauté de Monaco ?

Éric Ciotti : : "Oui, absolument. Monaco n'est pas seulement un voisin géographique : c'est une nation soeur, une alliée stratégique et un partenaire historique avec lequel Nice entretient une relation séculaire et unique. Nice, la Métropole et Monaco forment un même bassin de vie, d'emploi et de prospérité. Chaque jour, plus de 40 000 Français se rendent en Principauté pour travailler. Cela dit tout de l'importance de Monaco pour notre territoire, mais aussi de la nécessité de mieux coordonner nos politiques publiques. Ma vision est claire : renforcer encore ces liens, notamment autour d'une véritable communauté économique franco-monégasque. Nous devons travailler ensemble sur les grands sujets qui structurent la vie quotidienne de nos habitants : les infrastructures, la mobilité, le logement, la santé, la sécurité, l'environnement et le développement économique. Je veux faire de la Métropole un outil concret au service des communes et des habitants. Cela suppose de dépasser les logiques administratives ou partisanes pour bâtir, avec Monaco et nos partenaires italiens, un espace de coopération plus efficace, plus fluide et plus ambitieux."

Monaco est un bassin d'emploi essentiel pour la Côte d'Azur, qui se heurte toutefois à des difficultés de mobilité et de logement. Sur la mobilité, êtes-vous favorable à une étude d'un projet de métro Nice-Monaco, qui fait rêver mais paraît aussi délicat que coûteux ?

EC : "Face à l'engorgement de nos axes, l'immobilisme n'est plus une option. Des milliers de travailleurs vivent chaque jour des conditions de transport très difficiles entre Nice, l'Est de la Métropole et Monaco. Nous devons donc repenser sérieusement notre schéma de mobilité. Je ne veux écarter aucune solution par principe. Un métro Nice-Monaco serait évidemment un chantier lourd, complexe et coûteux. Mais si une étude sérieuse démontre qu'il est techniquement viable, financièrement acceptable et réellement utile au quotidien des habitants, alors il faudra l'examiner sans dogmatisme. Le sérieux budgétaire restera toujours le fil directeur de mon action. Il ne s'agit pas de gaspiller l'argent public dans des projets irréalistes, mais d'investir là où les besoins sont avérés et où les bénéfices pour les habitants comme pour l'économie sont réels.Dans l'immédiat, nous devons aussi avancer sur des solutions plus rapides : amélioration des trains du quotidien, navettes régulières, développement du covoiturage, parkings relais, mobilité partagée, et bien sûr étude de navettes maritimes entre Nice et Monaco. L'objectif est simple : faciliter la vie de ceux qui travaillent et désengorger durablement nos routes."

En attendant, que faire pour limiter les encombrements ?

EC : "Il faut agir sur la fluidité au quotidien, en lien avec toutes les communes concernées. Les habitants attendent des réponses concrètes, pas seulement des grandes annonces. Nous avançons déjà sur plusieurs leviers : l'aménagement de la trémie à Cap-d'Ail, la volonté de supprimer le péage de Saint-Isidore, la poursuite du chantier de la Voie Mathis pour améliorer le raccorde-

ANNIVERSAIRE

Festival du Livre de Nice : 30 ans déjà

© Photo DR

Chaque année, la Ville de Nice organise le Festival du Livre, un rendez-vous littéraire majeur durant lequel auteurs et lecteurs se retrouvent pour partager leur passion dans une ambiance conviviale. Depuis 30 ans, la manifestation est organisée par la société MPO, l'une des sociétés leaders de l'événementiel culturel autour du livre en France. Franz-Olivier Giesbert en est le maître d'œuvre, notamment avec la remise du prix annuel « Baie des Anges ». Pour cette 30e édition, Antoine Compagnon, de l'Académie française, président d'honneur, illustre parfaitement la thématique de la transmission, lui qui n'a eu de cesse d'enseigner et de transmettre son amour de la littérature. Ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des Ponts et Chaussées en 1975, docteur en littérature française en 1977, puis docteur d'État ès lettres en 1985, son parcours des sciences à la littérature est remarquable. Il a enseigné à l'École polytechnique, à l'université Columbia à New York, ainsi qu'aux universités du Maine et de Paris IV-Sorbonne. Il a enseigné au Collège de France de 2005 à 2021 en tant que professeur, titulaire de la chaire de « littérature française moderne et contemporaine : histoire, critique, théorie », dont il est aujourd'hui professeur émérite. Spécialiste de Proust, il est à la fois enseignant, critique littéraire et écrivain. En 2022, il est élu à l'Académie française. Il a publié plus d'une trentaine d'ouvrages, dont *Nous, Michel de Montaigne* (Seuil), *Les Antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes* (Gallimard), ainsi que le très remarqué *Un été avec Montaigne*, tiré de ses chroniques sur France Inter. Ont suivi *Un été avec Baudelaire*, *Un été avec Pascal* et *Un été avec Colette*. Il vient de publier *1966, année mirifique* chez Gallimard et *Un hiver avec Matisse* aux Éditions des Équateurs. Dans son ouvrage *La littérature, pour quoi faire ?* publié chez Fayard, il répond en partie à cette question : la littérature doit être lue et étudiée parce qu'elle offre un moyen de préserver et de transmettre l'expérience des autres. Placé sous la direction artistique de Franz-Olivier Giesbert, le Festival accueille chaque année plus de 200 écrivains. Il sera inauguré le vendredi 29 mai par Éric Ciotti, maire de Nice. Rencontres, dédicaces, lectures, spectacles, animations et débats seront au programme de cette 30e édition. Sont annoncés Boris Cyrulnik, Delphine de Vigan, Éric-Emmanuel Schmitt, Chantal Thomas, Virginie Grimaldi, Donato Carrisi, François Schuiten..... (P.Z.)